

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## **Savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire chez des étudiants en enseignement du français au secondaire**

### **Chercheure principale**

Isabelle Gauvin, Université du Québec à Montréal

### **Cochercheurs**

Marie-Claude Boivin, Université de Montréal  
Pascale Lefrançois, Université de Montréal  
Chantal Ouellet, Université du Québec à Montréal  
Reine Pinsonneault, Université du Québec à Montréal  
Daphnée Simard, Université du Québec à Trois-Rivières

### **Étudiants**

Renée LEMAY, coordonnatrice de recherche, étudiante 2e cycle, Université du Québec à Montréal  
Philippe AUBERTIN, assistant de recherche, étudiant 2e cycle, Université du Québec à Montréal

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Université du Québec à Montréal

### **Numéro du projet de recherche**

2013-ER-164739

### **Titre de l'Action concertée**

Programme de recherche sur l'écriture

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

## Titre promotionnel

La formation universitaire des futurs enseignants de français au secondaire leur permet-elle de développer de solides connaissances grammaticales et didactiques ?

### 1. Principales questions de la recherche

Les étudiants en enseignement du français au secondaire doivent acquérir et utiliser des savoirs en grammaire et en didactique de la grammaire pendant leur formation initiale. Il nous a semblé important de décrire ces savoirs lorsqu'ils sont en construction et, ce faisant, de vérifier dans quelles mesures ils sont conformes aux savoirs produits par les disciplines que sont la grammaire pédagogique moderne et la didactique de la grammaire. Trois questions de recherche ont permis d'atteindre cet objectif :

Quels sont les savoirs en grammaire dont disposent les enseignants de français en formation?

Quels sont les savoirs en didactique de la grammaire dont ils disposent?

Quels rapports à la grammaire et à sa didactique entretiennent-ils?

### 2. Principaux résultats et principales pistes de solution

Il se dégage des analyses de questionnaires et de films de classe<sup>1</sup> que les enseignants de français en formation ont construit des connaissances grammaticales, bien qu'ils ne le perçoivent pas nécessairement ainsi. Ils peinent parfois à analyser certaines notions grammaticales ciblées par la recherche, en partie parce la distinction entre catégorie et fonction syntaxiques leur est laborieuse. La simple description des notions grammaticales leur est cependant plus aisée.

#### Question 1 : savoirs en grammaire

Les résultats suggèrent que les connaissances grammaticales construites par les étudiants en

---

<sup>1</sup> Le questionnaire a été rempli au terme de la formation en grammaire et en didactique de la grammaire par 85 étudiants inscrits au baccalauréat en enseignement du français et les films de classe ont été produits par 8 stagiaires lors du 3<sup>e</sup> stage de formation.

formation des maîtres à propos des notions groupe du nom (GN), groupe du verbe (GV), phrases subordonnées (Psub) et phrase de base (PdeB) sont encore à parfaire.

*Constats les plus saillants à propos du GN :* Les expansions du GN sont souvent formulées en termes de catégories de mots (préposition adjectif, nom) plutôt qu'en termes de catégories de groupe (groupe prépositionnel, groupe adjectival, GN). L'idée qu'une expansion est un groupe syntaxique et, plus largement, que seul un groupe peut occuper une fonction ne semble pas tout à fait acquise.

*Constats les plus saillants à propos du GV :* Tout comme pour le GN, l'idée que l'expansion du GV est obligatoirement un groupe syntaxique ne semble pas bien comprise par les étudiants. Lors de l'enseignement du GV par les stagiaires, la confusion entre groupes et fonctions ainsi que l'utilisation de questions pour identifier les compléments du verbe (par exemple, les questions *qui? quoi?* pour identifier le complément direct) sont les principales sources de problème.

*Constats les plus saillants à propos des Psub :* Les fonctions que peuvent occuper la subordonnée relative et la subordonnée complétive, ainsi que la fonction de leur subordonnant (le cas échéant), ne sont pas décrites facilement par les étudiants. Les interventions en stage à propos des Psub contiennent du métalangage inexact près d'une fois sur dix, principalement car la subordonnée complément de phrase est désignée comme subordonnée circonstancielle.

*Constats les plus saillants à propos de PdeB :* L'ordre canonique des constituants de la PdeB n'est que rarement intégrée dans la réponse des étudiants, alors que le rétablissement de l'ordre dans la PdeB est un élément clé de l'analyse grammaticale. Même si les étudiants jugent que la PdeB et les manipulations syntaxiques sont deux outils importants pour l'enseignement, la PdeB n'est que très peu utilisée par les stagiaires en classe : l'utilisation que les étudiants font de l'outil PdeB pour l'enseignement de la grammaire semble donc limitée.

## Question 2 : savoirs en didactique de la grammaire

S'il est clair pour les étudiants que l'enseignement de la grammaire doit être contextualisé dans des pratiques d'écriture, ils peinent à voir l'importance de le contextualiser dans des pratiques de lecture et de communication orale. Il semble également que les étudiants se sont construits une connaissance vague des procédés inductif et déductif d'enseignement de la grammaire. La *pédagogie du truc* a encore la cote, puisqu'un peu plus de la moitié des étudiants est tout à fait d'accord avec le fait qu'il est important de les enseigner. Enfin, notons que les étudiants estiment que l'enseignement doit permettre d'accéder à la réflexion métalinguistique des élèves. Or, les résultats issus des films de classe témoignent d'un décalage entre l'importance qu'ils accordent à ces principes et leurs pratiques effectives d'enseignement de la grammaire lors du stage. Ainsi, il semble que les stagiaires ont construit des savoir-faire didactiques assez peu conformes aux savoirs valorisés en didactique de la grammaire.

## Question 3 : rapports à la grammaire et à la didactique de la grammaire

Malgré ce portrait mitigé de leurs connaissances grammaticales et didactiques, les étudiants témoignent d'une grande confiance en leurs connaissances grammaticales et en leurs capacités à enseigner. Ils sont une forte majorité à juger leurs propres connaissances grammaticales satisfaisantes ou excellentes. De plus, les étudiants voient leur futur enseignement de la grammaire d'un œil très positif, davantage positif que lorsqu'ils se prononcent sur leur propre expérience de l'apprentissage de la grammaire. Ces résultats convergent vers ce qui semble être le reflet d'une vision romantique de l'enseignement de la grammaire.

## Principales pistes de solutions

La recherche témoigne de la pertinence de mieux documenter les savoirs et les savoir-faire disciplinaires et didactiques des étudiants, ainsi que leur rapport à la grammaire et sa didactique, et ce, afin d'améliorer la formation. Nous pensons qu'elle soulève trois questions fondamentales :

(1) Comment ces savoirs et ces *rapport à* peuvent-ils constituer un tremplin pour adapter la formation disciplinaire et didactique ? (2) Comment former les enseignants à développer et à utiliser leurs savoirs et savoir-faire disciplinaires et didactiques dans leur pratique enseignante ? et (3) Comment amener les futurs enseignants à mieux connaître leur propre rapport à la grammaire et sa didactique afin qu'il ne fasse pas obstacle à leur apprentissage et à celui de leurs futurs élèves ? L'élaboration d'un référentiel de savoirs et de savoirs faire grammaticaux et didactique devrait permettre de répondre, en partie, à ces questions. La recherche doit également mener à une réflexion sur les pratiques de formation au cours de la formation initiale à l'enseignement du français langue d'enseignement. Les principes et les procédés d'enseignement réputés favoriser l'apprentissage de la grammaire font relativement consensus dans la communauté des chercheurs : les implanter dans la formation universitaire peut constituer une voie de formation prometteuse. La réflexion que les résultats de la recherche suscitent devrait conduire à la remise en question aussi bien du *quoi* enseigner en grammaire et en didactique de la grammaire dans le cadre de la formation initiale que du *comment* l'enseigner.

### 3. Contexte et historique du projet

Au moment où l'appel de proposition a été lancé par les partenaires, nous ne disposions pas d'un portrait des savoirs grammaticaux et didactiques connus et maîtrisés par les futurs enseignants de français du secondaire. De plus, aucune recherche récente n'avait fait le portrait de leur rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire. La recherche a rendu disponible ces portraits. Elle aura comme principale retombée la création d'un référentiel de savoirs et de savoir-faire à développer pour la formation initiale et permettra, ainsi, d'*explorer ou d'identifier les contenus de formation favorisant la mobilisation des savoirs en contexte d'enseignement chez des étudiants en formation initiale*, pour reprendre les termes exacts de l'axe 6.2 de l'appel de proposition.